

HISTOIRE BREVE

DES BISTROTS EN GENERAL ET DE SAINT-CHAMOND EN PARTICULIER

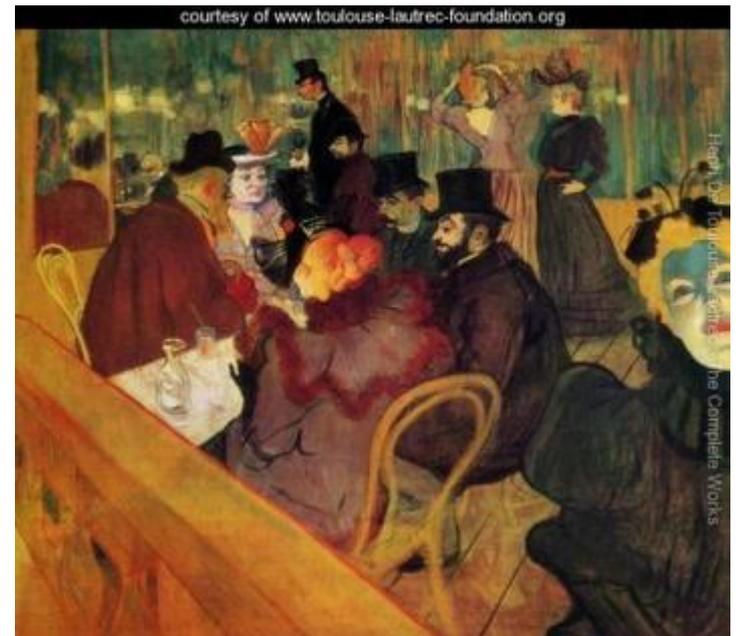


Boire un petit coup ...

« *Ecrire l'histoire des cafés serait à peu de chose près écrire l'histoire de France* » (Luc Bihl-Wilette p.10).

On y boit, on peut y manger.

On consomme ... sans limitation de satisfaction de ses « besoins vitaux ».



Une grande richesse sémantique

- **La taverne (du latin Taverna).**
- **Cabaret**
- **Bouchon (Henri III : bouchon de branche doit être apposé au-dessus de la porte pour signaler la présence du commerce).**
- **Caboulot**
- **Assommoir (Zola)**
- **Bouge**
- **Tapis franc (Eugène Sue)**
- **Gargote**
- **Buvette**
- **Bistroquet et Troquet**
- **Bousin**
- **Cambuse (langage maritime)**
- **Salon de thé,**
- **Crèmerie (changer de crèmerie)**
- **Tabagie**
- **Bougnat (Auvergnat et aveyronnais)**
- **Beuglant**
- **Bibine**
- **Auberge,**

Une grande richesse sémantique

- **Limonadier (Catherine de Medicis)**
- **Brasserie**
- **Goguette**
- **Estaminet**
- **Guinguette XVIIe siècle : où l'on boit du guinguet, vin ordinaire.**
- **Boui-boui**
- **Bastringue**
- **Bar, est devenu le Pub.**
- **Rade (encore la marine)**
- **Zinc**
- **Caveau**
- **Buffet**
- **Pinte**
- **Prunot (Rare, remonte au XIXe siècle)**
- **Marchand de vin**
- **Mannezingue (déformation du précédent)**
- **Drugstore**
- **Café**
- **Cafeteria**

Et ... Bistrot.

- **Viendrait de Bistingot (Goncourt) qui serait devenu Bistrot par dérivation.**
- **1814 : occupation de la France par les troupes étrangères en 1814. Les Cosaques investissent Paris et ont l'habitude d'aller se livrer à des libations dans les débits de boissons. Si le service est un peu long, il est classique de les entendre crier « bistro, bistro », qui signifie « vite » dans leur langue maternelle. Il semble que cela ait laissé des traces ...**



LES PREMIERES TRACES

- En Mongolie : Yourtes destinées à abreuver, nourrir et héberger les voyageurs de la route de la Soie
- Les caravanserais.



- Chez les Grecs selon Hérodote et Xénophon : Les « auberges routières » tous les 20 km environ :

*Ἄστος ἐμοὶ καὶ ξεῖνος ἀεὶ φίλος· οὐ γὰρ ἐρευνᾶν
τίς πόθεν ἢ ἐ τίνων ἐστὶ φιλοξενίης.*

« Pour moi, que tu sois d'ici ou d'ailleurs, tu es mon hôte : demander qui tu es, d'où tu viens, qui sont tes aïeux, ça ne fait pas partie de l'hospitalité ».

Macédonius le consul, inscrit sur la façade d'une auberge de Cibyre, *Anth. Palat.*, IX, 648.

HISTORIQUE

- Première description –
Pompéi :

Les « Cauponae ».

- On y buvait surtout
vin, jouait, écoutait
musique et rencontrait
d'accortes prostituées



En Gaule :

- Première trace à Autun : Stèle d'un tavernier (Vossus Crescens). Inscriptions gravées sur les pichets :
 - « Remplis patron, verse verse ... »
 - Ou encore : « *Adhuc cilio jam cilio* » (J'ai encore soif).

Le Moyen-âge :

- **Renouveau urbain : La chanson de gestes « Les quatre fils Aymon » évoque la création de Montauban avec 100 boulangeries, 100 boucheries et 100 tavernes.**



- **Dol-de-Bretagne : 50 tavernes pour 3 000 habitants (Bilhl-Wihlette).**

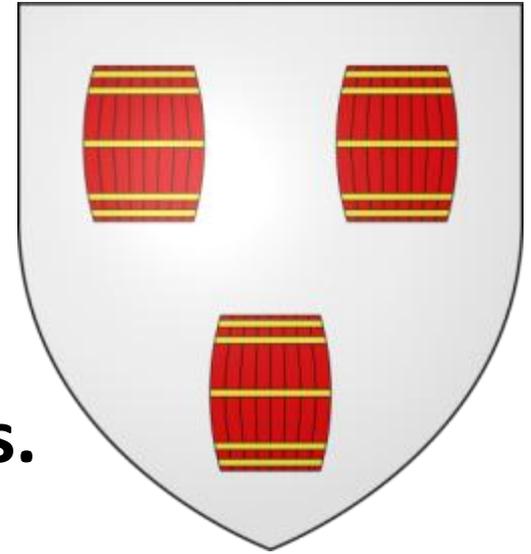
- **Paris : Certaines d'entre elles sont restées célèbres : *La Pomme de Pin, Le Grand Godet, Le puits qui parle, la Tour d'argent ...***



Le tableau de la Taverna de ...

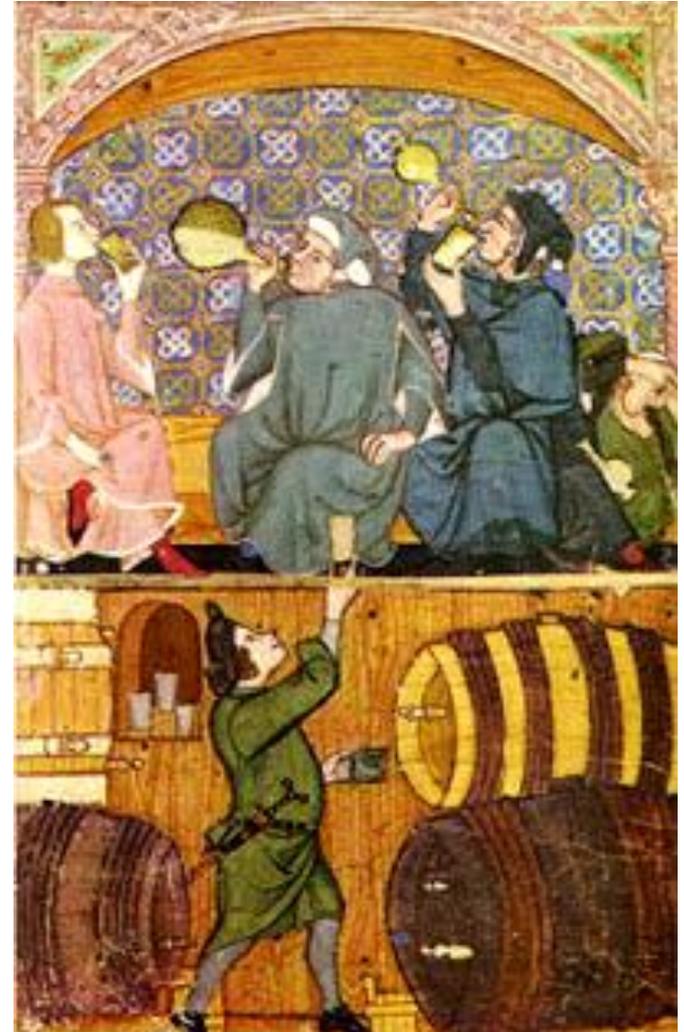
Une activité diversifiée :

- **Boisson, jeux, filles.**
- **Mais aussi se produisent des musiciens, des artistes.**
- **Les tarifs sont annoncés à l'extérieur par des crieurs patentés.**
- **Le vin y est exécrationnel : « coupé d'eau, mélangé à du miel pour cacher son acidité, coloré ... ».**
- **On tente d'exciter la soif en servant des plats très salés : Harengs fumés et salés...**
- **La présence est annoncée par des enseignes suggestives.**



CONSEQUENCES :

- **Vie publique : bouleversée – bagarres**
 - Rixe des écoliers de Paris et des taverniers du Bd St Marcel.
Menace de déménagement de l'Université (intervention de Grégoire IX).
- **Inspiration des arts et de la littérature (Villon - Rabelais).**
- **Sociologie : Voleurs, aigrefins, filles de joie → surveillance organisée par le pouvoir.**



LES LIEUX

On distingue :

- La taverne : (*Taverna*) on sert le vin seul sans nappe ni assiette. Terre battue avec tapis de joncs.
- Le cabaret : Le repas en plus du vin.
- L'auberge : Le logement + prestations du cabaret.
- Les Hôtelleries : Cabarets avec pièces garnies.

Rapidement, ces définitions vont se confondre.

LA RENAISSANCE

- François Ier réglemente les débits de boisson : Si contrevenants ...
 - Prison avec pain sec et à l'eau pour la 1^{ère} fois.
 - Même peine + fouet la seconde.
 - Fustigé (bâton ou fouet) en public pour la 3^{ème}.
 - Amputation des oreilles et bannissement à la 4^{ème}
- On désarme les clients à l'entrée et on tente d'en réserver l'accès aux seuls voyageurs.
- Ouverture interdite le dimanche (Eglise) et le service religieux.
- Fermeture à 19h jusqu'à Pâques et 20h après.

Réactions : Création de la « porte de derrière ».



Henri III : Impose l'enseigne

- Le « bouchon » (lierre, pin).
- Les rébus : K barré (comme l'Epi scié) ou le verre entouré de fleurs (vert galant) ou la femme sans tête (tout est bon !).
- Nouveau : On encourage la consommation (droit de Banvin). L'Etat organise la consommation dans ses propres locaux (salle de garde du château).

La clientèle reste le peuple-canaille et les voyageurs.



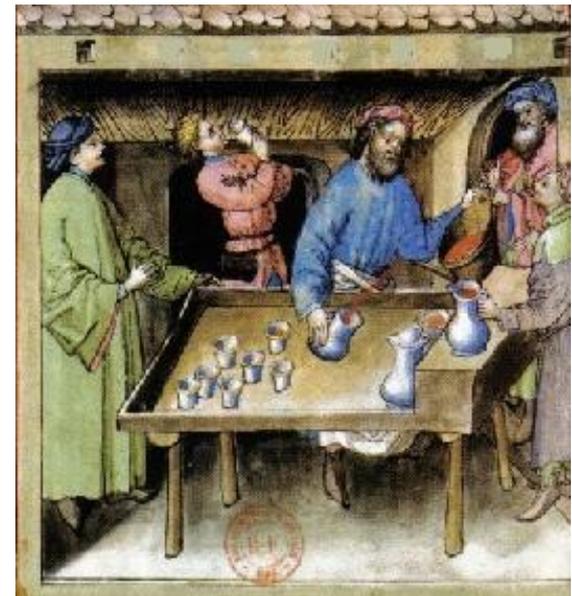
XVII et XVIIIe siècles

Généralisation de l'usage des cabarets :

- **Intellectuels, Boileau, Racine, Molière (*Le Mouton Blanc, la Tête Noire*).**
- **Puis les Nobles : Le niveau de confort s'améliore.**
- **Et même les gens d'Eglise.**
- ***Le Petit More, La Fosse aux Lions* et toujours *la Pomme de Pin*.**

« Un jour, Paulmier, à haute voix
Enivré dans le petit More,
Tandis qu'on le tenait à trois
Dégobillant, disait encore
Je veux mourir au cabaret
Entre le blanc et le claret ».

La Comédie du Chanoine (1640)



- **Création en 1676 du « Corps des Limonadiers » destiné à diversifier les types de boissons :**
 - Cidre, bière, poiré restent interdits.
 - Vin, eau de vie (avec ou sans cerise) limonade ...
- **Plus de 8000 limonadiers au début du XVIIIe siècle.**
- **Apparition du CAFÉ dans la 2^{ème} moitié du XVIIe siècle. L'interdiction est un échec :**
 - Malebranche le trouve excellent ... en lavement.
 - Clément VII le déclare « boisson chrétienne ».

LE CAFÉ

- Venu d’Ethiopie, il gagne l’empire Ottoman et débarque à Marseille (1672) via Venise.
- Emballe Paris (mode turque – Molière) : Procoppio ouvre le premier établissement dédié (1686) : clientèle huppée et gens de lettres. Voltaire y a sa table.



L'ÂGE D'OR

- **Les limonadiers font fortune.**
- **Ils vont jusqu'à offrir, avec les bouchers, un vaisseau à Louis XVI.**
- **Les différences entre les types d'établissements disparaissent et le pire côtoie le meilleur.**
- **On y cause beaucoup, joue aux dames, aux dominos et aux échecs, on s'y réchauffe le corps et l'esprit.**

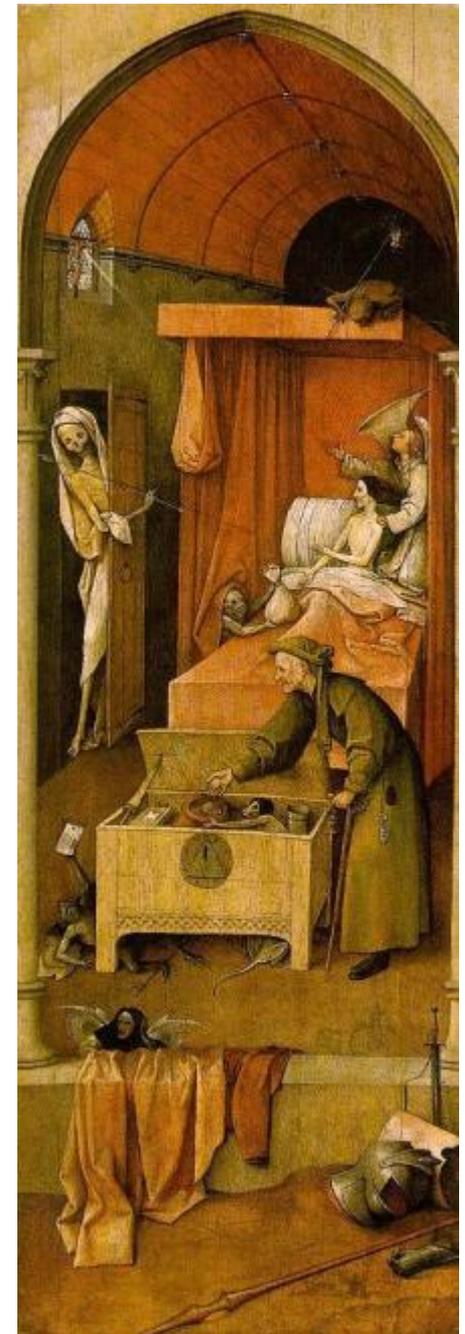
- **Le pouvoir a l'œil sur ces établissements considérés comme dangereux.**
- **Dans les établissements les plus pauvres, on s'encanaille volontiers (Rousseau et Marivaux se retrouvent au « *Chat qui dort* » ou au « *Chat qui pelote* »).**
- **Le vin est taxé à Paris : On s'installe hors les murs. Rue Rochechouard : 25 échoppes pour 58 maisons.**
- **La famille royale s'y commet avec Marie-Antoinette et le frère du Roi, l'Empereur d'Autriche.**

Au milieu du XVIIIe siècle :

- **80 000 tavernes et 10 000 cafés dans le Royaume (1 établissement pour 200 habitants).**
- **On y boit : 2.2 millions d'hl de vin, source précieuse de revenue pour le Trésor.**
- **Le vin est de mauvaise qualité (baptisé), de même que l'eau-de-vie coupée et poivrée, bière frelatée.**

Nouveautés :

- Apparition du rhum des Antilles, du Punch et du chocolat.
- Naissance de la « tabagie ».
- Naissance des réactions « hygiénistes » :
 - « *L'ivrognerie, le vice, la débauche, la fainéantise, la passion du jeu, les querelles, les mauvais ménages et la ruine des pauvres familles* ».



La Révolution

- Le cabaret est le lieu de toutes les rencontres.
- Les intellectuels s'y rencontrent, nouent et dénouent des alliances.
- Le café « *Frascatti* » propose 6000 m² de riches salons fréquentés par le « beau monde » (1796) et les personnalités révolutionnaires.
- Exemple de Stendhal :
 - Le matin : café au « Régence ».
 - L'après-midi, le « *Café du Roy* », le « *Café Hardy* » ou la « *Rotonde* », puis le « *Caveau* ».
 - Après le spectacle : les « *Mille colonnes* » puis « *Frascatti* ».

La province suit le même processus.

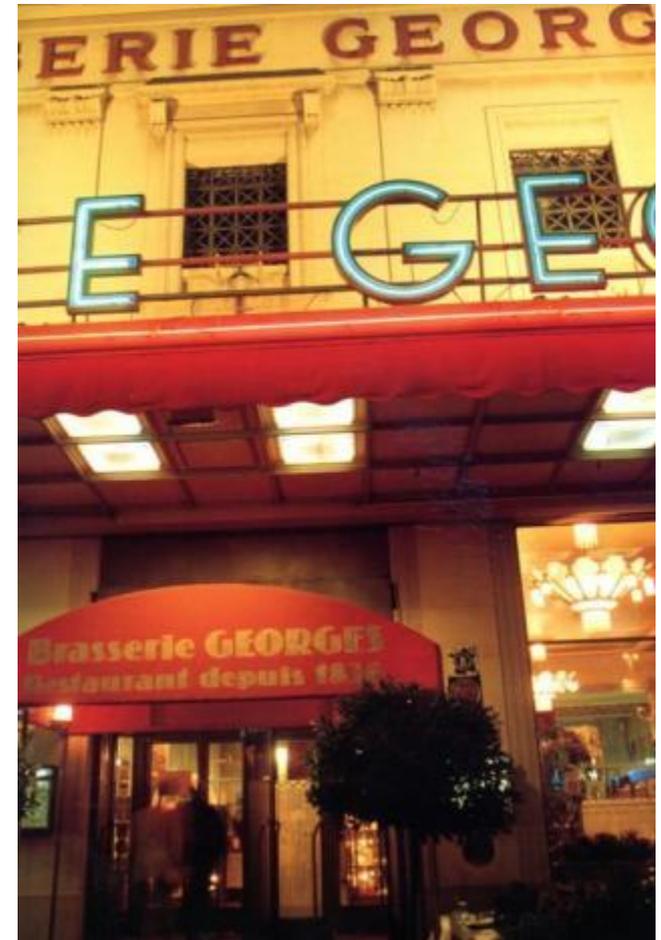
XIXe siècle et « Belle époque »

Sous le premier Empire : Vigilance !

- **Comploteurs et brigands y ont pris de mauvaises habitudes.**
- **Chasse aux réfractaires.**
- **Propagande antimilitariste.**
- **Les Préfets ont toute latitude pour surveiller et fermer les établissements suspects.**

LA RESTAURATION

- Multiplication et intensification les services.
- Opulence des établissements.
- Les clans politiques s'installent dans des établissements bien identifiés (Bonapartistes : café « Montpensier »).
- Multiplication des établissements dans tout le pays : On y traite les affaires. « *Le cabaret est la salle du Conseil du Peuple* » (Balzac).
- On fait de la publicité et on attire le client (expositions de jolies filles – vêtues – spectacles – Guignol à Lyon).
- Apparitions des grand cafés à Lyon.



Les réactions :

L'Eglise :

- Lieux de perdition : on y dépense argent, vertu, santé et salut.
- Tente les fermetures aux horaires de messes.

Réaction bourgeoise

- Révolution industrielle : le café est bon pour les affaires ... et le moral de l'ouvrier.



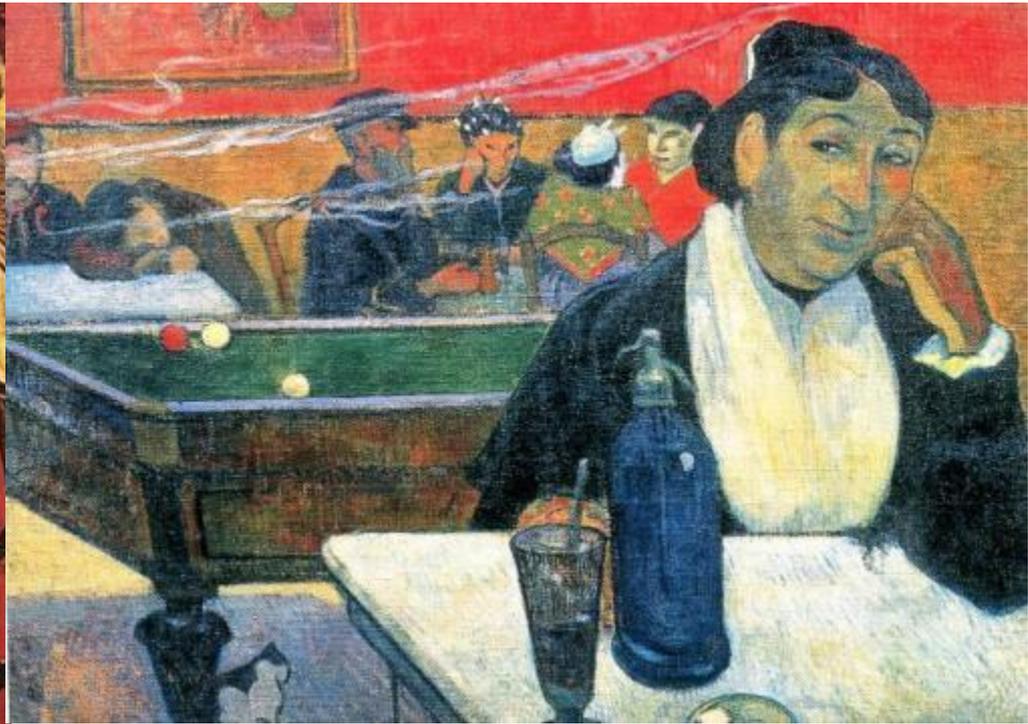
Les cafés « ouvriers »

- Multiplication des établissements autour des usines.



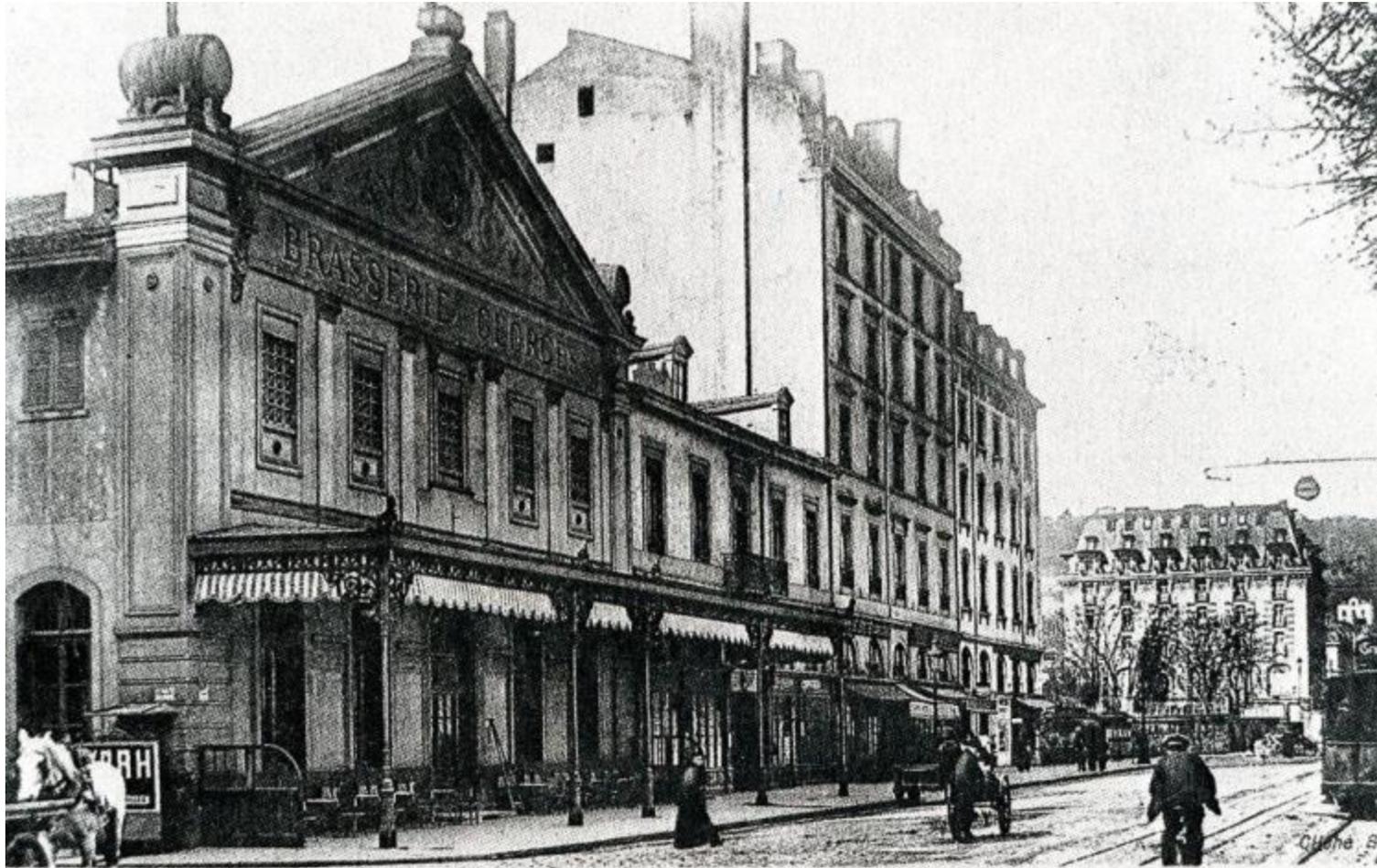
Apparition de « L'ordre moral » :

- L'ouvrier doit faire des économies (et les placer dans les banques des bourgeois).
- Lutte contre l'alcoolisme et la dépravation (Zola).
- Mais : ouverture de bars dans les « maisons de tolérance »



Exemple de Lyon

- Plus de 800 établissements.



Partout en France

- Paris : Le Grand Café, La Coupole



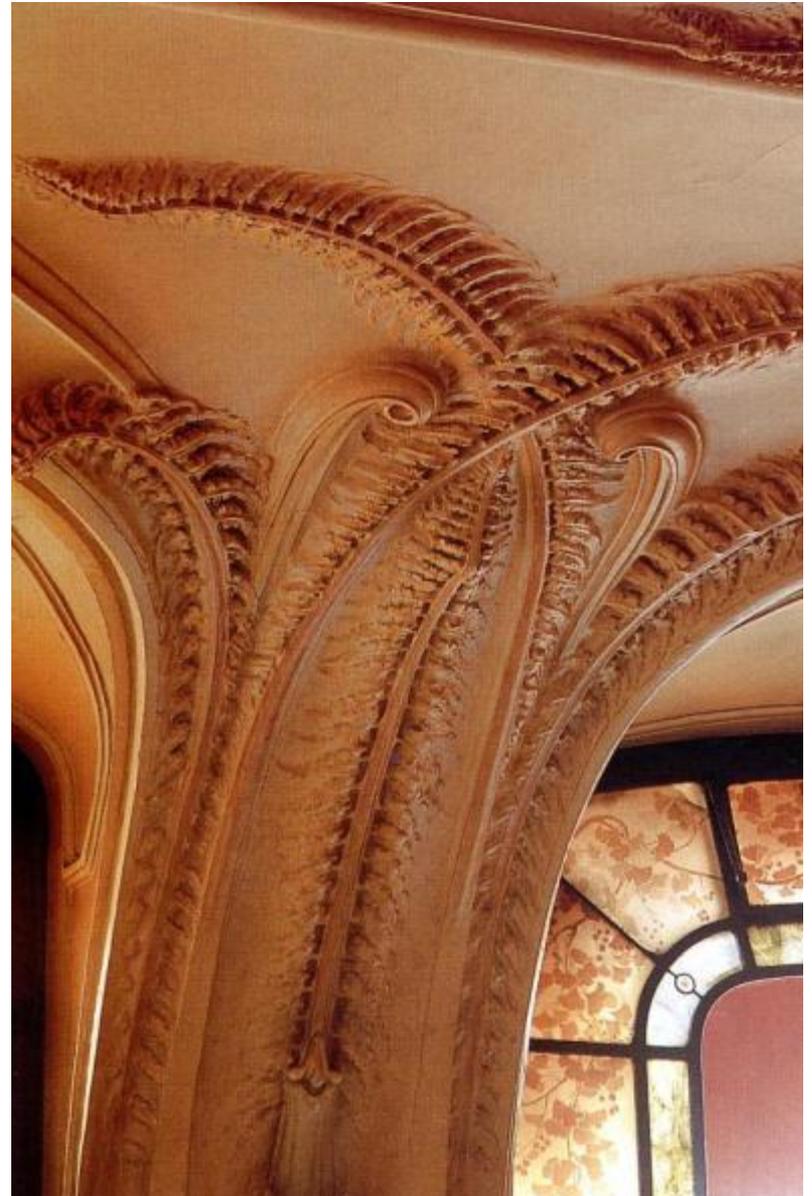
Grand Café Parisien • 26, rue de Bondy et 5, rue du Château-d'Eau. Vue intérieure. Musée Carnavalet. Cliché Giroudan.



- **Marseille : Le Gambrinus**



- **Nancy : L'Excelsior**



Mais aussi ...

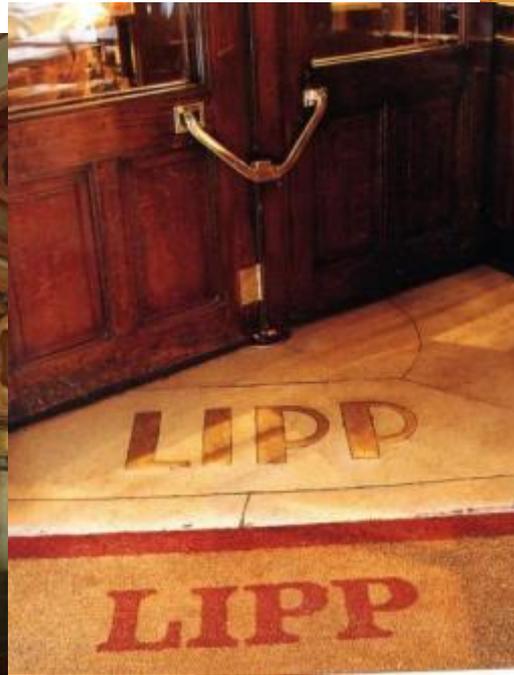
- Des bouges et de petits cafés de campagne.
- Des établissements « dédiés » :



Le XXe siècle

Poursuite de l'élan de la fin du XIXe siècle :

- Les grandes brasseries :



Et les établissements à la mode

- Les plus fameux :



- Les plus « Branchés » :



Les tendances ...

- **Les terrasses : Avec le cinéma ...**
- **Les bars : Célèbres ou moins ... (viens de « barre », l'endroit où l'on pose le pieds).**



Les produits :

- Le vin : avec son antériorité, sa symbolique, son prix.



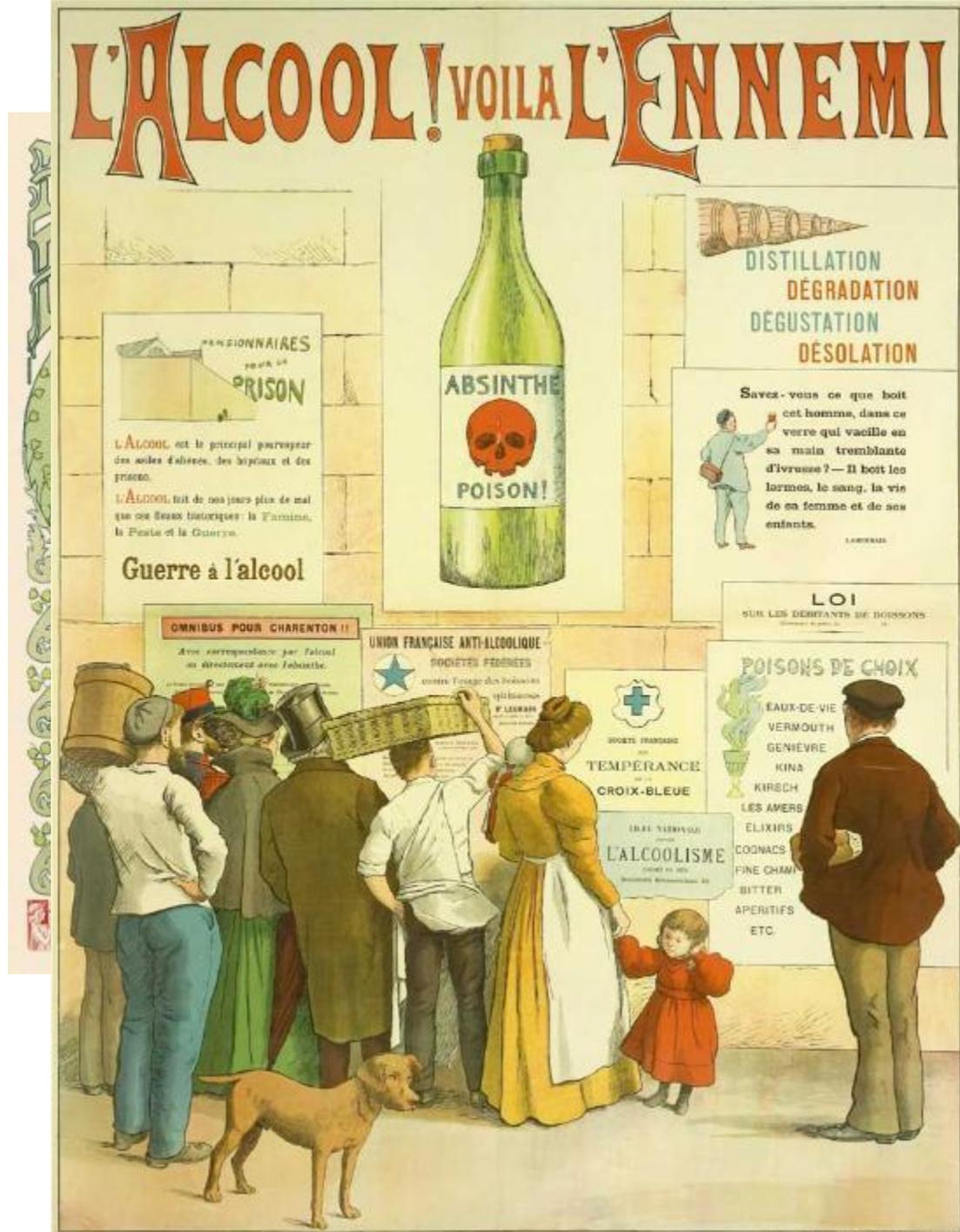
La bière

- Très ancienne mais longtemps délaissée sur les comptoirs.
- Elle est à l'origine des cafés-brasseries.



L'absinthe

- Vif succès au XIXe siècle.
- Contient du Méthanol : neurotoxicité.
- Effet abortif.
- Interdite en 1907.
- Manifestations des ligues avec les viticulteurs (« *Tous pour le vin contre l'absinthe* »).



Les autres boissons anisées

- 1914 : interdiction des alcools de plus de 16°.
- Fin de la guerre : autorisation hors absinthe : Ricard crée son « Pastis » (patisson). D'abord illégal, il est autorisé en 1932.
- Pernod (ex-absinthe) contre-attaque.



Les nouveautés

- Les boissons non alcoolisées pétillantes, les jus de fruits et ...



EVOLUTION

- Le nombre des débits de boisson :
 - 1915 : 320381
 - 1935 : 291 000
 - 1946 : 249 000
 - 1965 : 208 000
 - 1975 : 191 000
 - 2010 : 50 000
-
- Déclin : « une régression de l'ennui ? » (B. Lacroix).
 - Depuis 1995 : 6 000 cafés ferment chaque année.

A la campagne : Le Bessat



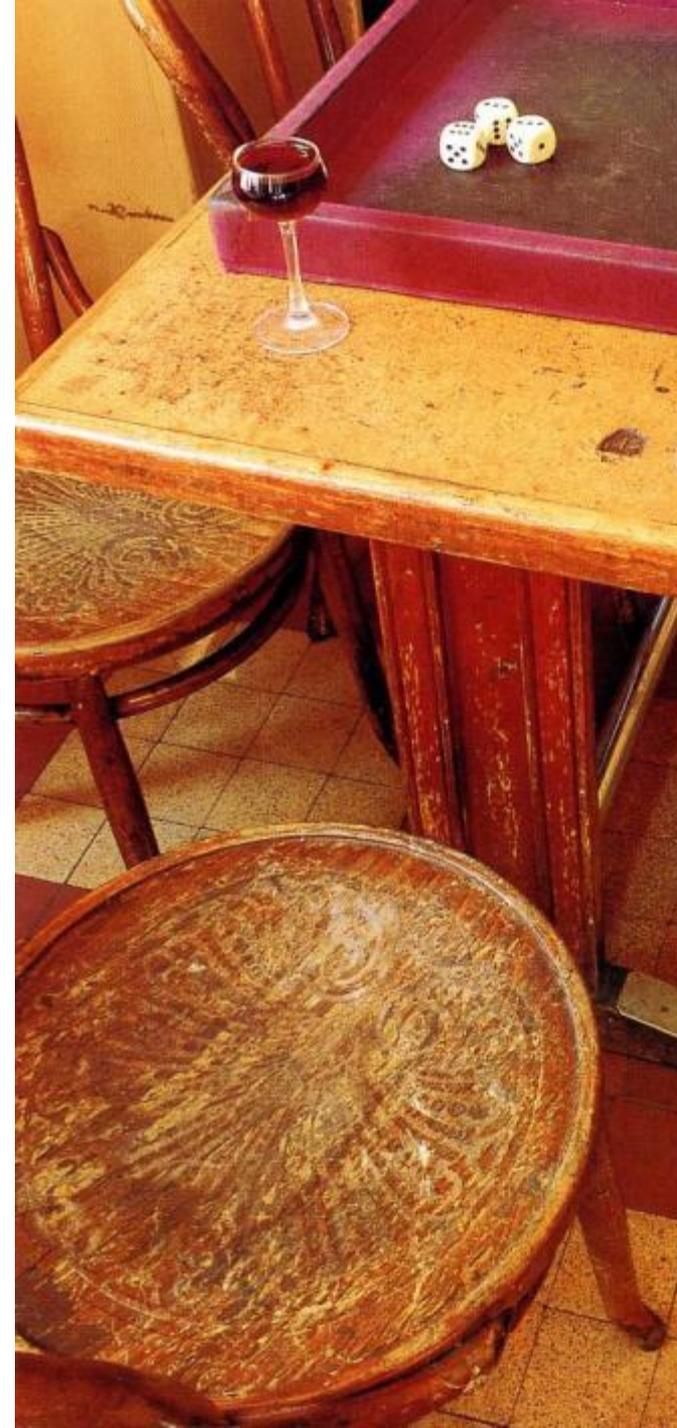
SAINT-CHAMOND

- Au début du siècle : 158 débits autorisés.
- Aujourd'hui : 42 dont un bon nombre de snacks (dans le « Grand St-Chamond »).



En conclusion

- **Un fort passé de lien social.**
- **Une existence tourmentée.**
- **Des contraintes sociales, politiques, judiciaires et sanitaires.**
- **Une adaptation permanente aux réalités de la Cité.**
- **Une évolution récente à interroger.**



*«Le verre de rouge est devenu
le rite universel de communication.*

Le bistrot, c'est l'oasis.»

Edgar Morin

